

GATE+^{LGBTQIA} process

Introduction aux Thèmes de Genre et Sexualité



L G B T Q I A +

**Gender
Awareness and
Transformation for
Equality**
LGBTQIA+

movetia Austausch und Mobilität
Echanges et mobilité
Scambi e mobilità
Exchange and mobility

 Co-funded by
the European Union

GATE ^{LGBTQIA} **+**
process
THÉORIE

- 1 | **Introduction**
- 2 | **Concepts de Genres et Sexualités**
 - Sexe assigné à la naissance
 - Identité de Genre
 - Expression de Genre
 - Orientation sexuelle
 - Hétéronormativité
- 8 | **D'où vient le conflit ?**
 - Le système patriarcal
- 9 | **Imposer des normes par la discrimination et la violence**
 - Sexisme
 - LGBTQIA+phobie
 - Mobbing
 - Pinkwashing
- 14 | **Intersectionnalité**
- 16 | **Language inclusif**
- 17 | **Processus de Coming out**
 - Coming out VS Outing
- 17 | **Représentation des personnes LGBTQIA+**
 - Éducation sexuelles
 - Les familles arc-en-ciel
 - Pride



**NO HOMOPHOBIA
NO VIOLENCE
NO RACISM
NO SEXISM
YES KINDNESS
YES PEACE
YES EQUALITY
YES LOVE**

Introduction

Le genre et la sexualité sont deux catégories considérées comme socialement construites, ce qui signifie qu'il s'agit de concepts créés et façonnés par la société et la culture, plutôt que déterminés uniquement par des facteurs biologiques ou innés.

L'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre, les caractéristiques sexuelles, les structures familiales, les relations et d'autres aspects de l'expérience humaine **existent dans une vaste gamme de diversité et de complexité. Elles ne sont ni rigides, ni stables, ni limitées à des classifications binaires**, même si le système de socialisation hétéro/cis-normatif nous fait croire le contraire. Comme mentionné précédemment, ce système social tente d'imposer des normes strictes et des attentes basées sur des définitions binaires de masculin/féminin, homme/femme et hétérosexuel/homosexuel, mais en réalité, les expériences humaines du genre et de la sexualité sont bien plus variées et fluides.

Le spectre de la sexualité et du genre, qui gagne progressivement en popularité et devient de plus en plus connu, décrit la réalité vécue des personnes LGBTQIA+, qui ont lutté pendant des décennies pour rendre leurs expériences visibles et socialement acceptées. La communauté LGBTQIA+, malgré les progrès indéniables réalisés ces dernières années, **fait encore face à d'importants défis institutionnels et sociaux**. La discrimination, l'inégalité, l'exclusion et la violence sont les conséquences les plus graves de l'homo-, bi-, inter- et transphobie, ainsi que de l'injustice systémique.

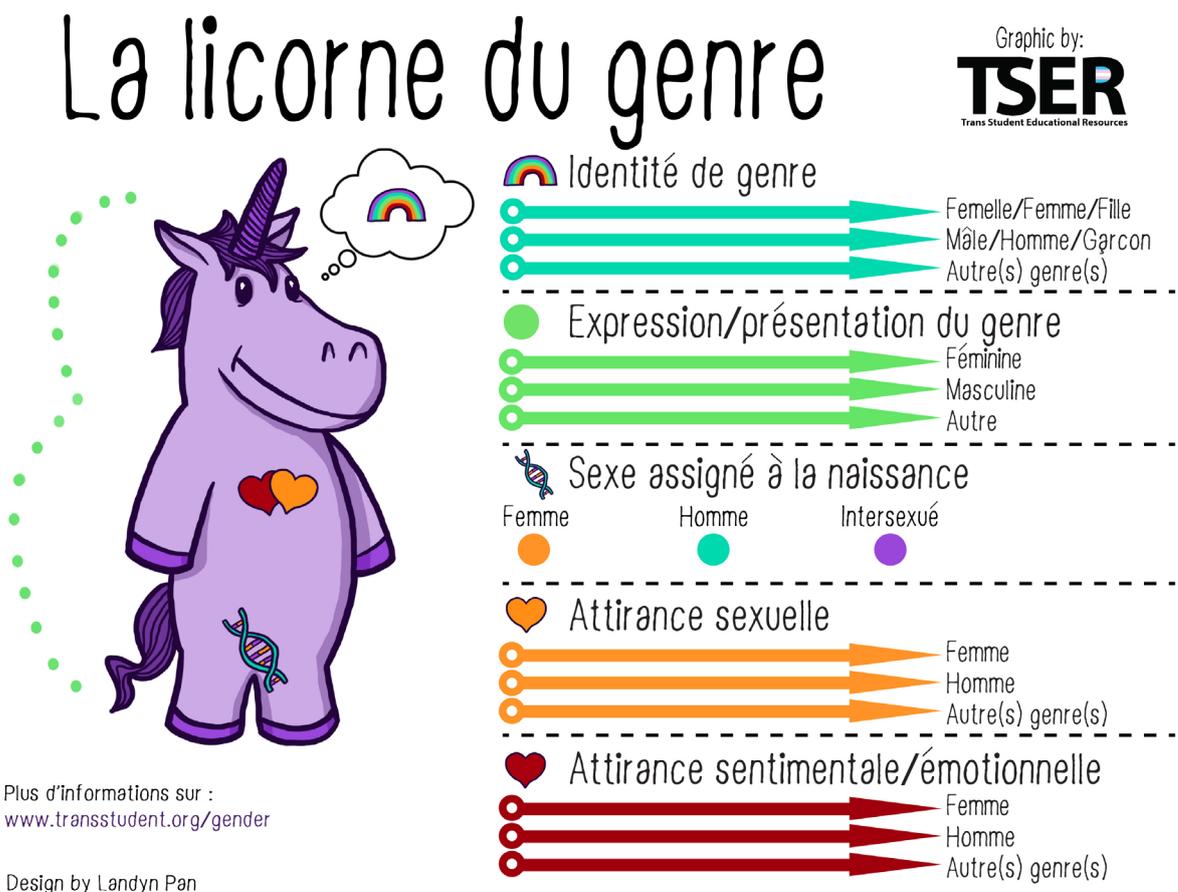
Ce cadre ne couvre pas toutes les problématiques liées aux expériences LGBTQIA+. Notre objectif est de mettre en lumière des aspects importants, clarifier des termes de base et offrir matière à réflexion.

Veillez consulter notre autre cadre théorique [GATE Introduction aux Thèmes de Genre et Sexualité I](#) pour plus d'informations spécifiques sur le système sexe-genre, les normes de socialisation de genre et les stéréotypes.

Concepts de genres et de sexualités

Quelle est la différence entre l'identité de genre, l'expression de genre, l'orientation sexuelle, les caractéristiques sexuelles et les autres termes liés aux sujets LGBTQIA+ ?

Comme vous pouvez le voir dans cette superbe illustration de **La Licorne du Genre** (conçue par TSER), il y a différents aspects de notre GENRE, SEXUALITÉ et de nos CARACTÉRISTIQUES SEXUELLES que nous devrions comprendre :



Bien que GATE process se concentre sur l'inclusion des personnes LGBTQIA+, les concepts représentés dans la Licorne du Genre (et expliqués en détail ci-dessous) ne sont pas uniquement liés aux identités LGBTQIA+, mais aux expériences de chacun-e-x (y compris des personnes qui ne s'identifient pas comme LGBTQIA+) en ce qui concerne le genre et la sexualité.

Sexe assigné à la naissance

Le premier terme que nous allons examiner est le sexe assigné à la naissance. Historiquement, lorsqu'une personne naît, les médecins déterminent si elle est masculine ou féminine en se basant sur une combinaison de **caractéristiques anatomiques** (organes reproducteurs internes et externes), **d'hormones**

et de chromosomes. Les catégories de sexe “masculin” et “féminin” ont un ensemble distinct de caractéristiques :

- | Mâle: chromosomes XY, pénis, testicules, niveaux plus élevés de testostérone.
- | Femelle: chromosomes XX, vulve, vagin, ovaires, niveaux plus élevés d'œstrogènes.

Nous avons appris que le sexe se limite à homme et femme, et que toutes les personnes peuvent être classées dans l'une de ces deux catégories. Cependant, chaque personne est différente, et il existe tellement de variations !

Variations intersexes: intersexe est **un terme générique utilisé pour englober toutes les variations** des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas à la stricte binarité masculin/féminin. Certaines de ces variations sont **hormonales**, d'autres concernent **des variations des caractéristiques physiques/anatomiques**, ou des variations **dans les combinaisons des chromosomes sexuels**.

Voici quelques exemples de variations intersexes:

- | Certaines personnes peuvent développer des organes génitaux externes qui semblent typiquement féminins, incluant un clitoris et des lèvres, mais à l'intérieur, elles ont des testicules au lieu des ovaires et peuvent ne pas avoir d'utérus. Elles peuvent également avoir un vagin court ou pas de vagin du tout.
- | Une personne à qui le sexe féminin est assigné à la naissance peut avoir un clitoris plus grand que la norme, ressemblant à un pénis, ou des lèvres fusionnées ressemblant à un scrotum.
- | Une personne à qui le sexe masculin est assigné à la naissance peut avoir un chromosome X supplémentaire, ce qui donne une configuration chromosomique XXY au lieu du typique XY. Elle peut présenter des caractéristiques telles que des testicules plus petits, une fertilité réduite, et dans certains cas, un tissu mammaire élargi.
- | Et bien d'autres encore !

Les variations intersexes sont plus courantes qu'on ne le pense, bien qu'elles soient souvent invisibles et encore stigmatisées. **Environ 2 % de la population mondiale** présente des variations intersexes, ce qui est similaire à la prévalence des personnes rousses ! Nous connaissons toutes quelqu'un-e-x ayant des cheveux roux naturels, n'est-ce pas ?

Les corps intersexes ne sont ni erronés ni non naturels. Les caractéristiques sexuelles existent sur un spectre, et non seulement dans les catégories étroites de masculin ou féminin. Les personnes intersexes ne naissent pas avec deux sexes, ni ne sont à la fois mâles et femelles simultanément. Elles naissent plutôt avec des corps qui ne correspondent pas à l'idée binaire traditionnelle du corps d'une fille ou d'un garçon.

Être intersexe est simplement une autre façon d'être humain. Les corps des personnes peuvent prendre une infinité de formes, et toutes sont valides.

Identité de genre

L'identité de genre fait référence au sentiment intérieur d'une personne par rapport à son genre. Tout comme pour les caractéristiques sexuelles et les catégories masculin et féminin, la plupart d'entre nous avons été enseigné-e-x-s qu'il n'y a que deux genres : homme et femme.

Cependant, cela n'est pas vrai, car il existe de nombreuses façons d'être une personne ! Lorsque nous parlons d'identité de genre, il arrive aussi que les personnes ne correspondent pas à l'une des deux cases. Il existe de nombreuses identités en dehors du binaire de genre, et les personnes peuvent s'identifier comme hommes, femmes ou non-binaires.

Cette division binaire crée de nombreux défis, difficultés, discriminations et violences. Chacun-e-x a une identité de genre, y compris toi. **Le genre est l'une des nombreuses caractéristiques qui contribuent à former ton identité entière en tant que personne unique !**

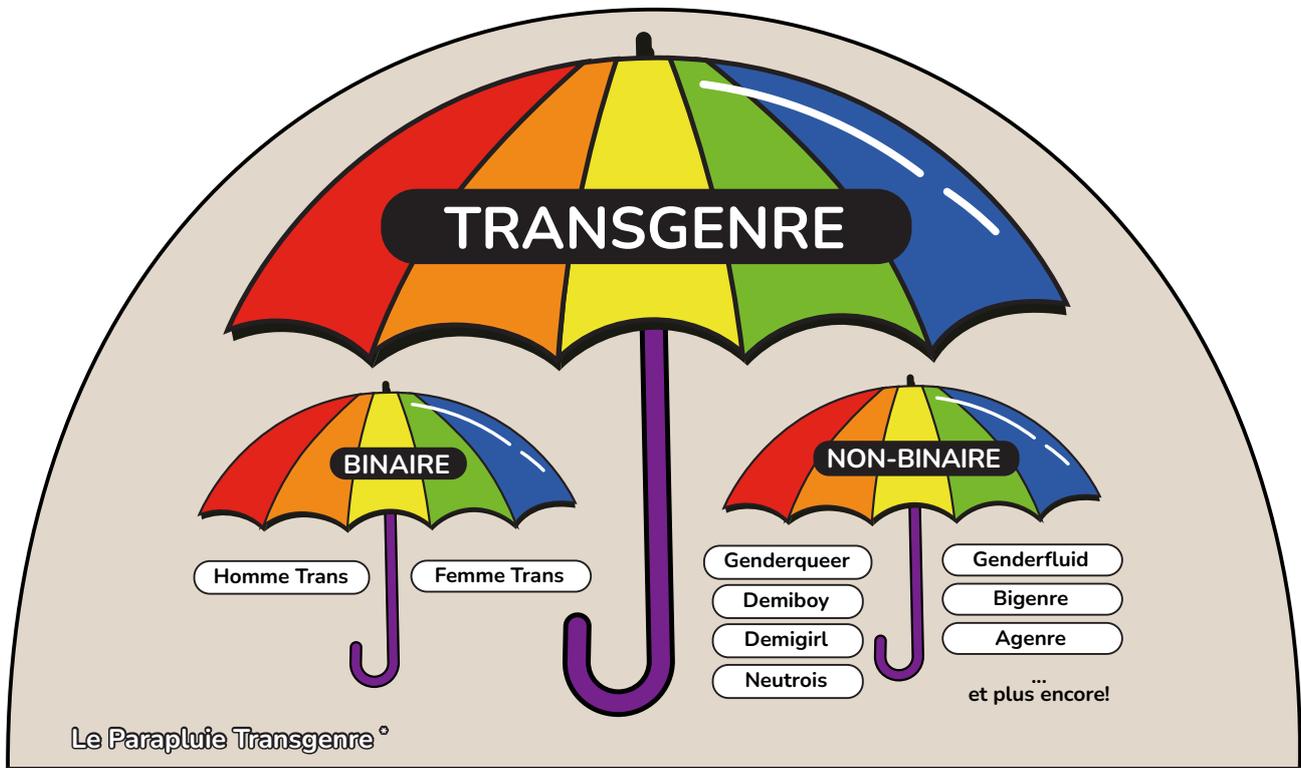
L'identité de genre englobe deux aspects principaux : le genre avec lequel une personne s'identifie, et si elle est cisgenre ou transgenre.

- | Une personne **cisgenre** est une personne dont le sexe assigné à la naissance correspond à son identité de genre. *Par exemple, une personne à qui le sexe masculin est assigné à la naissance et qui s'identifie comme un homme est un **homme cisgenre**.*
- | Une personne **transgenre** est une personne dont le sexe assigné à la naissance et son propre ressenti de l'identité de genre ne correspondent pas. *Par exemple, une personne à qui le sexe masculin est assigné à la naissance et qui s'identifie comme une femme est une **femme transgenre**.*

*Les termes cisgenre et transgenre sont utilisés comme adjectifs avec le genre avec lequel une personne s'identifie actuellement ; par exemple, un homme transgenre est une personne qui s'identifie comme un homme, mais à qui un sexe différent (féminin) a été assigné à la naissance.

Les personnes transgenres (ou simplement trans) peuvent avoir une identité de genre à l'intérieur du binaire de genre (homme/femme) ou en dehors (non-binaire). Le terme non-binaire est utilisé à la fois comme une identité de genre distincte et comme un terme générique pour toutes les identités qui ne correspondent pas au binaire homme/femme, telles que : agendre, genderfluid, genderqueer et bien d'autres encore !

Transition (ou transition de genre) est le processus par lequel une personne transgenre passe pour mieux exprimer et présenter son identité de genre. Il existe différentes façons de transitionner : médicalement, socialement et/ou légalement. C'est une expérience profondément personnelle qui peut impliquer différentes étapes à divers moments, en fonction de l'accès à la chirurgie d'affirmation de genre et à la thérapie hormonale (soins de santé), du soutien de la communauté, de la sécurité personnelle et d'autres raisons personnelles.



Voici quelques exemples d'étapes de transition qu'une personne peut entreprendre :

Transition sociale	Transition médicale	Transition légale
Coming out, partager son identité de genre	Chirurgies d'affirmation de genre	Changer leur nom et leur marqueur de genre sur les documents officiels
Changer de nom et de pronoms	Thérapie de substitution hormonale (TSH)	
Changer son expression de genre	Bloqueurs hormonaux (pour les enfants ou adolescents trans, ou complémentaires à la TSH)	

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de transitionner, pas d'étapes spécifiques qu'une personne devrait suivre, ni d'ordre particulier dans lequel elle devrait effectuer ces changements. Certaines personnes peuvent ne pas vouloir changer certaines choses, tandis que d'autres peuvent souhaiter effectuer certaines des étapes mentionnées ci-dessus mais ne pas en avoir la possibilité (pour des raisons de sécurité, de santé, juridiques ou financières). Nous savons cependant que le soutien des ami-e-x-s, de la famille, de la communauté et des institutions est essentiel pour traverser ce processus avec respect et dignité.

L'identité de genre d'une personne est valide, qu'elle ait entrepris des démarches dans sa transition de genre ou non.

* Image source: <https://transgenderteensurvivalguide.com/post/174004961680/lee-says-the-word-transgender-is-an-umbrella>

Expression de genre

L'expression de genre fait référence à la façon dont nous “présentons” ; c’est la manifestation de l’identité de genre d’une personne à travers **les vêtements, la coiffure, la voix, la forme du corps, les accessoires, etc.**

Il est attendu qu’en fonction du sexe assigné à la naissance et de l’identité de genre d’une personne, celle-ci s’exprime de manière spécifique, **conforme aux normes de genre**. Par exemple :

- | Un homme cisgenre aura une expression de genre masculine : il portera des vêtements considérés comme masculins (chemises, pantalons), aura les cheveux courts, ne portera pas de maquillage et pratiquera des activités typiquement masculines, comme le sport.
- | D’autre part, une femme cisgenre est censée s’exprimer de manière typiquement féminine, en portant des vêtements “féminins”, en ayant les cheveux plus longs, en utilisant du maquillage et en appréciant des activités typiquement féminines.

Ces attentes autour de l’expression de genre affectent également les personnes transgenres. Bien sûr, de nombreuses personnes transgenres peuvent avoir une expression de genre qui correspond aux attentes sociales pour leur identité de genre, mais ce n’est pas le cas pour toutes les personnes transgenres, en particulier celles qui ne se reconnaissent pas dans le binaire de genre.

Les personnes peuvent avoir l’expression de genre qu’elles souhaitent et il n’y a pas de manière correcte, incorrecte ou “normale” d’exprimer son genre. Nous pouvons même changer notre expression de genre à tout moment ! L’expression de genre d’une personne ne remet pas en question son identité de genre : un homme (qu’il soit cis ou trans) qui aime porter des robes n’est pas moins un homme que quelqu’un-e-x ayant une expression de genre typiquement masculine.

Il est très important de souligner que **nous ne pouvons pas présumer l’identité de genre d’une personne en fonction de son expression de genre**. Par exemple, une personne avec une barbe portant une jupe peut s’identifier comme un homme hétéro-cis, comme une femme ou comme une personne non-binaire. Pour connaître l’identité de genre de la personne, **il faut lui poser la question !**

Orientation sexuelle

Nous pouvons être attiré-e-x-s et intéressé-e-x-s par différentes personnes pour une grande variété de raisons : sexuelles, physiques, romantiques, émotionnelles, intellectuelles, etc. Nous pouvons éprouver de l’attirance pour des personnes d’un genre spécifique, de plusieurs genres, ou pour différents genres à différents moments. Vous pouvez aussi ne ressentir aucune attirance du tout... toutes les possibilités sont valides ! Chacun-e-x vit l’attirance à sa manière, ce qui peut être très différent des autres. Pourtant, nous sommes souvent enseigné-e-x-s, et il est fréquemment supposé, que tout le monde est hétérosexuel-le.

Lorsque nous parlons des personnes qui nous attirent **physiquement/sexuellement**, nous faisons référence à notre orientation sexuelle. Cela signifie le désir d'intimité sexuelle et physique avec quelqu'un-e-x que nous trouvons physiquement attirant-e-x.

Une autre forme d'attirance est **l'attirance émotionnelle ou romantique** : le désir d'une relation romantique ou d'intimité avec d'autres personnes. Cela peut signifier des choses très différentes : partager de bonnes conversations, sortir ensemble, passer beaucoup de temps, s'embrasser et se câliner, ou toute autre expression de la romance que l'on peut imaginer.

Il est souvent supposé que l'attirance sexuelle et romantique coexistent et sont ressenties envers la même personne (ou différentes personnes mais du même genre) ; ainsi, le terme orientation sexuelle est souvent utilisé pour désigner ces deux types d'attirance. Cependant, ces différentes formes d'attirance peuvent être ressenties envers des personnes du même genre, de plusieurs genres, ou de genres différents à différents moments. Une personne peut par exemple se sentir attirée sexuellement par des filles, mais attirée romantiquement par des personnes non-binaires. Il n'y a pas de règles !

Hétéronormativité et Cisnormativité

L'hétéronormativité est une vision du monde qui promeut l'hétérosexualité comme l'orientation sexuelle "*normale*", "*naturelle*" ou "*préférée*". **La supposition** est que l'hétérosexualité est la norme pour définir le comportement sexuel normal et que le sexe attribué à la naissance et les rôles de genre binaires sont les éléments naturels et immuables des relations humaines. Cette supposition est fondamentalement ancrée dans et légitime les institutions sociales et légales qui **dévalorisent, marginalisent et discriminent les personnes qui s'écartent de son principe normatif**.

Avec l'hétéronormativité, la **cisnormativité** fait référence à la supposition sociale selon laquelle le sexe attribué à la naissance et les caractéristiques sexuelles définissent l'identité de genre, et que toutes les personnes sont par défaut cisgenres. De plus, la cisnormativité considère les identités cisgenres comme intrinsèquement meilleures, plus naturelles et normales que les identités transgenres, favorisant la conformité aux normes de genre et entraînant la stigmatisation, la discrimination et le harcèlement à l'encontre des personnes trans et non conformes au genre.

D'où vient le conflit ?

Comme nous l'avons expliqué précédemment, **les identités de genre et de sexualité sont aussi diverses que les personnes dans le monde, et chaque individu devrait être respecté, valorisé et célébré pour ce qu'il est.** Malheureusement, cela est bien loin de notre réalité actuelle.

Nous vivons dans un système patriarcal – et cela depuis des siècles – qui établit les hommes comme les principaux détenteurs du pouvoir et de l'autorité dans la société, marginalisant ainsi les personnes non-binaires et les femmes. Ce système hiérarchique binaire limite non seulement les opportunités et sous-estime les femmes mais il délégitime et marginalise également les identités LGBTQIA+ parce qu'elles ne se conforment pas aux normes hétérosexuelles, cisgenres, blanches et valides.

La socialisation de genre commence dès le plus jeune âge, façonnant les attentes et les comportements en fonction du sexe assigné à la naissance. Ce processus renforce les rôles de genre traditionnels, qui ne sont que deux : la masculinité est souvent associée à la domination, la force et le leadership, tandis que la féminité est liée au soin, à la soumission et à la domesticité.

Comprenons cela un peu mieux !

Le système patriarcal

Le patriarcat est **un système binaire dans lequel le masculin prédomine sur le féminin et a signifié, tout au long de l'histoire, la domination et le pouvoir des hommes sur les femmes, les personnes non-binaires, les enfants et la nature.** Pour contrôler et perpétuer ce pouvoir, les hommes ont exercé diverses formes de violence, de contrôle et de domination, y compris la violence sexiste, afin de s'assurer que les personnes en souffrance ne renversent pas les rôles de genre.

Le modèle hétéropatriarcal repose sur la compétition, le capitalisme, la consommation, la destruction de la terre et un système dans lequel prédominent plusieurs axes d'oppression, tels que le sexisme, le racisme, l'ethnocentrisme, l'homophobie, la biphobie, la transphobie, l'interphobie, la violence sexuelle, le validisme, etc.

Lutter contre le système hétéropatriarcal implique de remettre en question et de démanteler les structures sociales et les normes qui priorisent et imposent la suprématie cisgenre, hétérosexuelle et patriarcale ainsi que les dynamiques de pouvoir associées. L'objectif est de promouvoir l'égalité des genres, de contester les rôles et stéréotypes de genre, et de créer une société plus inclusive et équitable. Cette lutte inclut la défense des droits des personnes LGBTQIA+, la remise en cause de la supposition selon laquelle toutes les personnes s'inscrivent dans des cases prédéfinies concernant leur genre et leur sexualité (être dyadique, cisgenre et hétérosexuel), le démantèlement des systèmes d'oppression liés au genre et à la sexualité, et la promotion de la justice sociale pour toutes les personnes, quel que soit leur identité de genre, expression de genre, caractéristiques sexuelles ou orientation sexuelle.

En incorporant une **perspective intersectionnelle**¹, le changement de paradigme devient plus complet et inclusif. Il s'agit de reconnaître et d'aborder la manière dont les systèmes d'oppression tels que le racisme, le validisme, le classisme, et d'autres, s'entrelacent avec le genre et la sexualité.

Comme le souligne les Nations Unies : « L'inégalité entre les genres est la forme d'inégalité la plus répandue dans le monde et une préoccupation pressante en matière de droits humains. »² Avancer vers l'égalité de genre est essentiel pour garantir les droits humains de chacun, favoriser des sociétés pacifiques et construire des voies de développement socialement inclusives et durables où les bénéfices du progrès sont équitablement répartis.

Normes et stéréotypes autour du genre et de la sexualité

Comme nous l'avons déjà vu, les attentes sociales autour du genre reposent sur la supposition que toutes les personnes sont dyadiques, cisgenres et hétérosexuelles, ce qui signifie que :

- | Elles possèdent des caractéristiques sexuelles pouvant être définies comme soit masculines, soit féminines ;
- | Sur la base de ces caractéristiques, elles s'identifient soit comme hommes, soit comme femmes ;
- | Elles ont une expression de genre "cohérente" avec leur identité de genre (masculine ou féminine, respectivement) ;
- | Elles sont attirées par des personnes du "genre opposé".

Imposer des normes par la discrimination et la violence

Les attentes mentionnées précédemment créent un système de pouvoir qui valorise les identités dyadiques, cisgenres et hétérosexuelles davantage que les identités intersexes, transgenres et non-hétérosexuelles.

La violence est utilisée pour renforcer ces dynamiques de pouvoir, garantissant que les opprimé-e-x-s ne puissent pas contester ou transformer leur situation injuste. Cette violence peut être physique, émotionnelle, psychologique ou structurelle, se manifestant sous diverses formes pour maintenir le statu quo et empêcher tout progrès vers l'égalité et la justice.

La discrimination est une forme de violence qui consiste en **un traitement inégal des personnes** basé sur une caractéristique de leur identité. La discrimination peut désigner tout acte ou comportement qui distingue ou isole des individus en fonction de facteurs tels que l'âge, le sexe, l'origine ethnique, la nationalité, l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Elle inclut l'exclusion de domaines essentiels de la vie quotidienne (éducation,

¹ Vérifiez notre section sur l'intersectionnalité dans ce document, ainsi que notre Infographie sur l'Intersectionnalité.

² <https://sdgs.un.org/statements/sweden-11630>

emploi, services de soutien, logement), la fourniture de services de moindre qualité ou, au contraire, un accès privilégié et élargi pour les hommes et les personnes cis-hétéro.

La violence et les abus se comprennent mieux comme un ensemble de comportements **visant à établir et maintenir un pouvoir et un contrôle sur les individus**. Les racines de toutes les formes de violence résident dans les nombreuses inégalités qui continuent d'exister et de s'accroître dans notre société. Les personnes LGBTQIA+ subissent des violences physiques, sexuelles, émotionnelles, psychologiques, spirituelles et culturelles, ainsi que des abus verbaux, financiers, matériels ou encore des négligences. La violence et les abus peuvent être ponctuels, impliquer des tactiques de manipulation subtile ou se produire fréquemment en escaladant sur des mois ou des années. Sous toutes leurs formes, la violence et les abus affectent profondément la sécurité, la santé et le bien-être des individus.

Pour les personnes LGBTQIA+, la violence est utilisée pour les intimider afin qu'elles dissimulent ou modifient leur identité, ou pour les punir de s'exprimer ouvertement. Les formes extrêmes de violence incluent, entre autres, les meurtres, les thérapies de conversion (y compris les viols correctifs), les interventions de "normalisation" pour les personnes intersexes, les stérilisations forcées pour les personnes trans, les hospitalisations involontaires, et bien d'autres encore.

La discrimination et la violence se reflètent et se renforcent à travers :

- | **Les suppositions concernant les identités des personnes** : tout le monde est supposé être dyadique, cisgenre et hétérosexuel. Les personnes LGBTQIA+ doivent explicitement "sortir du placard" pour contester cette supposition.
- | **Pathologisation** : les identités LGBTQIA+ ont une longue histoire d'être considérées comme des "maladies" mentales ou physiques. Les identités non hétérosexuelles étaient classées comme des troubles mentaux jusqu'à il y a moins de 35 ans. Les identités transgenres ont été officiellement dépathologisées en 2019, et les variations intersexes continuent d'être considérées par le domaine médical comme des "troubles du développement sexuel". La pathologisation repose sur la supposition que le fait d'être dyadique, cisgenre et hétérosexuel est "naturel", "normal" et "sain", tandis que toute variation par rapport à cela est classée comme "malsaine" ou comme une situation devant être "guérie".
- | **Criminalisation** : l'expression des identités non-cis, ainsi que les relations homosexuelles, ont été et sont encore criminalisées dans de nombreux pays, avec des personnes LGBTQIA+ faisant face à des arrestations, des emprisonnements, de la torture, et même la peine de mort pour avoir exprimé ouvertement leur genre et leur sexualité.
- | **Manque de protections légales** : les personnes LGBTQIA+ continuent d'avoir un accès limité aux droits fondamentaux, tels que le droit à la famille, à l'autonomie corporelle, à la liberté d'expression, à l'accès à l'éducation, aux services sociaux et de santé, etc.
- | **Microaggressions** : de petites actions ou remarques quotidiennes, souvent subtiles et même inconscientes, qui montrent de l'irrespect, du dédain, du mépris ou de l'hostilité envers une personne en raison de son identité LGBTQIA+. Elles se manifestent de différentes manières :
 - ◇ Microatteintes: des déclarations qui négligent, ignorent ou dévalorisent

l'expérience vécue des personnes LGBTQIA+ et qui sont généralement exprimées sans que la personne du groupe dominant ne s'en rende compte..

- ◇ Microinsultes: des déclarations et comportements qui communiquent des attitudes négatives déguisées envers les personnes LGBTQIA+.
- ◇ Microinvalidations: des déclarations et comportements qui communiquent des attitudes négatives déguisées envers les personnes LGBTQIA+.

Tout ce qui précède est utilisé pour renforcer les dynamiques de pouvoir, veillant à ce que les opprimé-e-x-s ne puissent pas contester ou changer leur situation injuste, en maintenant le statu quo et en empêchant tout changement vers l'égalité et la justice.

Les formes de violence moins “extrêmes”, telles que les microagressions, ne sont ni moins graves, ni moins impactantes pour les individus qui les vivent. Ces formes de violence affectent considérablement la vie des personnes et la manière dont elles se perçoivent et se relient les unes aux autres. Bien qu'elles puissent sembler insignifiantes ou inoffensives prises individuellement, leur accumulation constante peut avoir un impact profond et négatif sur la santé mentale et émotionnelle de celles et ceux qui les subissent.

Ce type de violence subtile soutient et permet la survenue de formes de violence plus extrêmes. Permettre, tolérer et normaliser de petits actes de violence quotidienne renforce les inégalités de genre — et d'autres formes de dynamiques de pouvoir — et consolide les déséquilibres de pouvoir, avec les hommes détenant plus de pouvoir que les personnes d'autres genres.

Sexisme

Le sexisme fait référence aux stéréotypes, préjugés et discriminations fondés sur le genre, généralement à l'encontre des femmes cis-hétéro et des personnes LGBTQIA+. Il est lié aux croyances sur la « nature » des femmes et des hommes (d'une perspective binaire) et sur les rôles qu'ils doivent jouer dans la société. Le sexisme suppose que les hommes sont intrinsèquement supérieurs aux autres, ce qui conduit à un traitement ou à des opportunités inégales. Cette pensée hiérarchique peut être **consciente** et hostile, **ou bien inconsciente**, se manifestant sous forme de biais inconscients. Le sexisme peut toucher tout le monde, mais ce sont les femmes cis-hétéro et les personnes LGBTQIA+ qui en sont particulièrement affectées.

LGBTQIA+ phobie

Ce terme fait référence à différentes formes de discrimination et de violence que les personnes LGBTQIA+ subissent en raison de leur identité de genre, de leur expression de genre, de leur orientation sexuelle ou de leurs caractéristiques sexuelles. Bien qu'il soit appelé une «phobie», il est davantage lié **aux sentiments et comportements de haine** envers les personnes discriminées, entraînant de la violence. Des termes tels que l'homophobie, la transphobie, la biphobie et l'interphobie font référence à un ensemble spécifique de croyances, de réactions émotionnelles négatives et d'actions discriminatoires à l'encontre des groupes au sein de la communauté LGBTQIA+. Vous pouvez trouver les définitions détaillées de ces termes dans notre glossaire.

Haine verbale

L'ONU définit les discours de haine comme "tout type de communication, qu'elle soit verbale, écrite ou comportementale, qui attaque ou utilise un langage péjoratif ou discriminatoire à l'égard d'une personne ou d'un groupe, en fonction de ce qu'ils sont, autrement dit, en raison de leur religion, ethnie, nationalité, race, couleur, origine, sexe ou tout autre facteur d'identité."

Cela inclut tout discours visant à dénigrer, marginaliser ou inciter à la haine envers des individus ou des groupes en raison de caractéristiques inhérentes à leur identité, ce qui contribue à la stigmatisation et à la violence envers les personnes visées.

Il y a **trois attributs importants**, selon les Nations Unies³:

1. **Elle peut être véhiculée sous n'importe quelle forme d'expression**, y compris des images, des dessins, des mèmes, des objets, des gestes et des symboles, et elle peut être diffusée **en ligne ou hors ligne**.
2. **Elle est « discriminatoire »** (partial, intolérant ou sectaire) ou « **péjorative** » (préjudiciable, méprisant ou dégradant) envers un individu ou un groupe.
3. **Elle met en évidence les « facteurs d'identité »** réels ou perçus d'un individu ou d'un groupe, y compris : la religion, l'ethnie, la nationalité, la race, la couleur, les origines, le genre ; mais aussi des caractéristiques telles que la langue, l'origine économique ou sociale, le handicap, l'état de santé, ou l'orientation sexuelle, parmi bien d'autres.

Les discours de haine **deviennent de plus en plus répandus dans nos sociétés**, et les récits qui en découlent **commencent à être normalisés**, jetant les bases d'une violence qui va parfois jusqu'à coûter la vie à des individus.

Les discours de haine **ciblent souvent les personnes LGBTQIA+**. **Nous ne pouvons pas permettre que ces récits nuisibles perdurent**. Ils ont un impact direct sur le bien-être et la vie des individus, favorisant la violence, la discrimination et la division sociale.

Les droits durement acquis de la communauté LGBTQIA+ et d'autres minorités sont en danger, et les progrès réalisés en matière de reconnaissance et de protection de leurs droits sont menacés.

Nous pouvons retrouver des discours de haine dans les commentaires sous les publications sur les réseaux sociaux, dans les déclarations de politicien-ne-s, dans les interviews de personnalités célèbres, lors de rassemblements publics, dans les médias, dans les institutions éducatives et les lieux de travail, ainsi que dans les espaces publics (comme les graffitis, les affiches, etc.).

³ Source: <https://www.un.org/en/hate-speech/understanding-hate-speech/what-is-hate-speech>

Mobbing

Le mobbing est une forme de harcèlement psychologique qui se produit dans le milieu professionnel, lorsqu'un groupe ou un individu cible de manière répétée et systématique un collègue par un comportement négatif et hostile.

Pinkwashing

Le pinkwashing est un terme introduit en 2010 pour décrire la stratégie consistant à promouvoir une image de surface d'inclusivité en matière de genre/LGBTQIA+, tout en détournant l'attention des violations des droits humains et de la discrimination envers les personnes LGBTQIA+ dans le fonctionnement quotidien. Aujourd'hui, ce terme est souvent utilisé pour décrire les actions des entreprises qui utilisent les campagnes de la Pride comme un outil publicitaire tout en agissant de manière nuisible pour la communauté LGBTQIA+, comme en faisant des dons à des politicien-ne-s anti-LGBTQIA+.

NO HOMOPHOBIA
NO SEXISM
NO VIOLENCE
NO EXCUSES

Intersectionnalité

L'intersectionnalité est perçue comme la nature interconnectée des catégorisations sociales telles que la race, la classe et le genre, considérées comme créant des systèmes de discrimination ou de désavantage qui se chevauchent et sont interdépendants⁴. C'est un outil analytique permettant d'étudier, de comprendre et de répondre aux manières dont le sexe et le genre se croisent avec d'autres caractéristiques/identités personnelles, et comment ces intersections contribuent à des expériences uniques de discrimination.⁵

Kimberlé Crenshaw, une professeure de droit nord-américaine qui a inventé le terme en 1989, a expliqué le féminisme intersectionnel comme « un prisme permettant de voir comment différentes formes d'inégalité fonctionnent souvent ensemble et se renforcent mutuellement »⁶.

L'intersectionnalité met l'accent sur les voix de celles et ceux qui subissent des formes d'oppression qui se chevauchent et se produisent simultanément, afin de comprendre la profondeur des inégalités et les relations entre elles dans un contexte donné⁷.

« Nous avons tendance à parler de l'inégalité raciale comme séparée des inégalités basées sur le genre, la classe, la sexualité ou le statut d'immigrant. Ce qui manque souvent, c'est de comprendre comment certaines personnes sont confrontées à toutes ces inégalités, et l'expérience n'est pas simplement la somme de ses parties » a déclaré Kimberlé Crenshaw.

Pourquoi ce cadre est-il utile ?

L'intersectionnalité met en évidence la complexité de la discrimination et de l'exclusion, en soulignant qu'aborder un seul problème est insuffisant pour résoudre ces problèmes interconnectés. Ce n'est pas seulement une théorie ; son importance réside dans l'intégration de cette perspective dans notre vie quotidienne.

Comment pouvons-nous inclure l'intersectionnalité dans notre vie quotidienne ?⁸

Reconnaître les différences.

4 Définition traduite en français, basée sur la définition de l'intersectionnalité du dictionnaire Oxford disponible en anglais : <https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/intersectionality?q=intersectionality>

5 Traduction en français de : Christodoulou, J. (2005). Glossary of gender-related terms. Mediterranean Institute of Gender Studies. European Institute for Gender Equality. https://medinstgenderstudies.org/wp-content/uploads/Gender-Glossary-updated_final.pdf

6 Traduction en français de : Women, U. (2021, December 15). Intersectional feminism: what it means and why it matters right now. Medium. <https://un-women.medium.com/intersectional-feminism-what-it-means-and-why-it-matters-right-now-7743bfa16757>

7 Traduction en français de : Crenshaw, Kimberlé (1989) "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics," University of Chicago Legal Forum: Vol. 1989, Article 8. Disponible ici : <https://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>

8 Traduction en français de : What is intersectionality, and what does it have to do with me? (2020, July 2). YW Boston. <https://www.ywboston.org/2017/03/what-is-intersectionality-and-what-does-it-have-to-do-with-me/>

Il est plus facile de croire que « toutes les femmes sont » ou que « les personnes LGBTQIA+ croient ou ressentent » d'une certaine manière, mais cela ne reflète pas la réalité. Nous devons reconnaître que toutes les expériences uniques d'identité, en particulier celles qui impliquent plusieurs oppressions qui se chevauchent, sont valides.

Il ne faut pas hésiter à reconnaître que les gens vivent le monde différemment en fonction de leurs marqueurs d'identité qui se superposent. Parfois, les gens sont mal à l'aise de nommer la race perçue d'une autre personne ou de demander les pronoms de quelqu'un-e-x. Cependant, il est important de reconnaître ces identités comme un moyen de dépasser nos suppositions selon lesquelles notre expérience serait commune.

| Évitez un langage simplifié.

Une fois que nous reconnaissons cette différence, nous pouvons nous éloigner d'un langage qui cherche à définir les gens par une identité unique.

| Analysez l'espace que vous occupez.

Devenir à l'aise avec la reconnaissance des différences d'identités implique également de reconnaître quand cette diversité n'est pas représentée dans les espaces que vous occupez. La diversité sous toutes ses formes est importante dans votre lieu de travail et dans tous les espaces auxquels vous appartenez. Existe-t-il des identités ou des expériences qui ne sont pas présentes/représentées ? Quelles pourraient-elles être ? Par exemple : la race, le handicap, l'ethnicité, etc. Soyez conscient des pratiques d'inclusion ou d'exclusion des espaces que vous fréquentez.

| Recherchez d'autres points de vue.

Explorez les récits de celles et ceux qui ont des identités et des réalités différentes des vôtres. Profitez de l'occasion pour écouter leurs expériences et leurs points de vue.

L'intersectionnalité et l'activisme LGBTQIA+

Depuis le milieu du XXe siècle, des travaux issus de la perspective du féminisme noir, liés à l'intersectionnalité, ont commencé à être publiés. Le projet GATE LGBTQIA+ résonne particulièrement avec les idées originaires du manifeste de 1977 du Combahee River Collective, une organisation noire et lesbienne fondée à Boston, aux États-Unis, en 1974, qui prônait l'intersectionnalité à partir des oppressions croisées de la race, du sexe, du genre et de la classe (Akotirene, 2019)⁹. Les mots qui ouvraient ce manifeste sont absolument explicites : « L'énoncé principal de notre politique aujourd'hui est que nous sommes activement engagées dans la lutte contre l'oppression raciale, sexuelle, hétérosexuelle et de classe, et nous voyons notre tâche particulière dans le développement d'une analyse et d'une pratique intégrées basées sur le fait que les principaux systèmes d'oppression sont croisés. La synthèse de ces oppressions crée les conditions de notre vie. » (Déclaration du Combahee River Collective, 2000)¹⁰.

9 Traduction en français de : Akotirene, C. (2019). Interseccionalidade. São Paulo. Pólen Produção Editorial LTDA.

10 Traduction en français de : The Combahee river collective statement (2000). En Smith, B. (ed.). Home girls: A Black feminist anthology, 1, 264-274. Rutgers University Press

Langage Inclusif

Parfois, on peut être exclu(e) ou offensant(e) avec nos mots, même sans mauvaise intention. Pour l'éviter, consultez notre infographie !



LANGAGE INCLUSIF

Le langage inclusif LGBTQIA+ signifie communiquer d'une manière qui n'est pas discriminatoire à l'égard de l'identité de genre ou de l'orientation sexuelle et qui ne reproduit pas les stéréotypes et les préjugés existants. En outre, le langage inclusif évite les hypothèses fondées sur l'hétéro-normativité et la cis-normativité et favorise la visibilité de la diversité existante en matière de genre et de sexualité.

POURQUOI EST-CE

Le langage **façonne la façon dont nous comprenons le monde** qui nous entoure. Les mots que nous utilisons **construisent notre propre réalité**. Ils ont le **pouvoir** d'invalider et de stigmatiser les identités, ou de promouvoir le respect et la visibilité.



EXEMPLES DE LANGUE NON INCLUSIVE :

- Il est courant d'utiliser le "masculin générique": l'utilisation de mots masculins pour s'adresser à un groupe mixte ou à des sujets dont le genre n'est pas clair ("hommes" comme synonyme de "personnes").
- L'utilisation de titres qui indiquent l'état civil d'une femme (Mme).
- Les mots qui supposent des liens entre les emplois et le sexe (policier, président).
- L'utilisation d'un langage qui suppose que les relations de chacun suivent un paradigme hétéronormatif (petit/e ami/e, père et mère).



CONSEILS POUR RÉALISER UN LANGAGE PLUS INCLUSIF :



- ✓ Évitez d'utiliser le masculin générique par défaut et préférez les personnes, les gens, la population, etc.
- ✓ Évitez d'utiliser un langage binaire et **utilisez des mots plus neutres**.
 - ✗ dames et messieurs ✓ les gens, tout le monde
- ✓ Évitez d'utiliser des termes sexistes lorsque vous faites référence à la famille et aux relations
 - ✗ petite ami/e ✓ partenaire ✗ mère, père ✓ parents
- ✓ **Les pronoms** peuvent être un moyen de communiquer le sexe d'une personne. Faites attention à leur utilisation.
- ✓ Pour désigner des personnes en général, vous pouvez utiliser des pronoms neutres tels que **"iels" - cela fonctionne aussi au singulier!** L'utilisation au singulier de "iel" est préférable à l'utilisation binaire de "il ou elle".
- ✓ **Important: ne présumez pas le genre d'une personne!** Vous pouvez **leur demander leurs pronoms** et/ou utiliser leur nom lorsque vous faites référence à eux ! **Gardez à l'esprit que les pronoms ne sont pas "préférés"**. L'utilisation de l'expression "pronoms préférés" implique que l'identité de genre est un choix ou une préférence, ce qui n'est pas le cas.
- ✓ Utilisez le "x", le "e" ou le "y" pour neutraliser des mots qui auraient normalement un genre.
 - ✗ ami/e, étudiants ✓ ami-x ou ami-y, les étudiant-e-x
- ✓ Apprenez à connaître la terminologie du genre et utilisez les termes correctement.
- ✓ **Évitez d'utiliser un langage stigmatisant.** De nombreux mots ont été - et continuent d'être - utilisés pour désigner les personnes LGBTQIA+ d'une manière péjorative, stigmatisante ou pathologisante. Des exemples de mots à éviter:
 - ✗ *Hermaphrodite* : il est stigmatisant et ne reflète pas la diversité des expériences intersexes.
 - ✗ *Réel, biologique ou naturel* lorsqu'il s'agit de personnes cisgenres et/ou hétérosexuelles: l'utilisation de ces termes implique que les identités LGBTQIA+ sont en quelque sorte moins valables ou moins authentiques. Utilisez plutôt "cisgenre" ou "hétérosexuel".
 - ✗ *Transgénéré-e or Transsexuel-le*: suggère que le fait d'être transgenre est quelque chose qui arrive à une personne, plutôt qu'un aspect/une identité inhérente à ce qu'elle est. Utilisez plutôt "transgenre".

Processus de Coming out

Le coming out fait référence au processus d'exprimer volontairement son orientation sexuelle, son identité de genre ou sa variation intersexe à sa famille, son entourage social, son environnement professionnel, etc. Le coming out peut également désigner le processus d'identification et d'acceptation de son orientation sexuelle, de son identité de genre ou de sa variation intersexe.

Il existe de nombreuses façons de faire son coming out : appeler quelqu'un-e-x au téléphone, envoyer un message texte, envoyer un e-mail, écrire une lettre et/ou parler directement à quelqu'un-e-x en personne.

Il est possible que le coming out ne se déroule pas comme nous l'espérons ou l'avions prévu. Même si les réactions des autres ne sont pas celles que nous souhaitons, cela ne remet pas en question la véracité de nos identités, et ce n'est pas de notre faute. Nous méritons d'être accepté-e-x-s avec soin et amour. Dans des situations où nous pouvons nous sentir en insécurité, il peut être utile de préparer un plan de secours pour le logement, la nourriture, l'école et/ou les transports, au cas où. La sécurité et le bien-être sont d'une importance absolue.

Coming out VS Outing

Alors que le coming out est un processus initié par la personne elle-même, l'outing désigne le fait qu'une autre personne révèle l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou le statut intersexe d'une personne LGBTQIA+ sans son consentement. L'outing est un acte nuisible qui peut traumatiser la personne « outée ». Cela peut également conduire à ce que la personne subisse de la violence ou se retrouve dans des situations dangereuses. Même si les risques ne sont pas aussi graves, il n'est toujours pas acceptable de partager l'identité de quelqu'un-e-x sans son consentement.

Si une personne souhaite partager son identité LGBTQIA+ avec d'autres, la décision lui revient. Cependant, si une personne vous donne son consentement pour partager son statut LGBTQIA+, alors vous ne la « outez » pas.

La représentation des personnes LGBTQIA+

Les récits cis-/hétéronormatifs établissent des catégorisations strictes et binaires autour du genre et de la sexualité, invisibilisant, discriminant et punissant toutes les autres manières d'être ou de se comporter.

Bien que les identités et expériences LGBTQIA+ aient été systématiquement rendues invisibles, les personnes LGBTQIA+ ont toujours existé et continuent d'exister.

Dans les pages suivantes, nous présentons certains aspects qui sont particulièrement pertinents du point de vue de la représentation des identités et expériences LGBTQIA+.

Éducation sexuelle

Les programmes existants d'éducation à la santé sexuelle adoptent principalement un point de vue dyadique, cisgenre et hétérosexuel, ce qui rend les identités LGBTQIA+ invisibles et peut laisser les personnes LGBTQIA+ se sentir marginalisées. Ce problème est aggravé par le manque de formation et de matériaux pédagogiques inclusifs, laissant les éducateur-ice-x-s non préparé-e-x-s ou limité-e-x-s par leurs biais.

Les personnes LGBTQIA+ sont souvent exclues de l'éducation sexuelle classique, ressentant que ces cours et informations ne les concernent pas directement, en raison de plusieurs facteurs :

- | L'éducation sexuelle se concentre souvent sur les relations hétérosexuelles et les identités cisgenres, sans aborder les besoins et les expériences des personnes LGBTQIA+, qui se sentent invisibilisées et exclues.
- | De plus, les identités et relations LGBTQIA+ sont souvent stigmatisées par le système éducatif actuel, ce qui favorise la discrimination et les tabous, conduisant à un silence ou à un évitement des sujets non hétéronormatifs.
- | Il existe peu de ressources et de supports sur la santé sexuelle et les relations qui incluent les réalités LGBTQIA+, laissant ces étudiant·e·s sans accès à des informations précises sur des sujets spécifiques tels que les pratiques sexuelles plus sûres, le coming out, la gestion des relations, etc.
- | Comme mentionné précédemment, les enseignant·e·s et les travailleur·e·s jeunesse peuvent manquer de connaissances et de formation nécessaires pour aborder efficacement les sujets LGBTQIA+ dans les programmes d'éducation sexuelle.

Familles Arc-en-Ciel

Les familles arc-en-ciel sont des familles **où au moins une personne s'identifie comme LGBTQIA+**. Ces familles peuvent inclure **des couples de même sexe élevant des enfants, des couples queer, des parents LGBTQIA+ célibataires**. De nombreuses personnes LGBTQIA+ forment également des "familles choisies" : des réseaux de relations proches qui ne sont pas nécessairement reconnus légalement ou basés sur des liens biologiques (par exemple, des ami·e·s proches, des partenaires non reconnus légalement, etc.)

Il est important de remettre en question l'idée que les formats traditionnels de familles sont les seules façons possibles d'être une famille, et de créer un espace plus sûr pour toutes les personnes et pour divers types de relations. La visibilité et le soutien des familles arc-en-ciel sont essentiels pour réduire la stigmatisation des identités LGBTQIA+ et promouvoir l'acceptation et le respect.

Il est important de promouvoir la reconnaissance des familles arc-en-ciel, non seulement par la loi, mais également dans tous les contextes sociaux, tels que les écoles, les lieux de travail, les espaces culturels, les émissions de télévision et les films, etc. Cela peut conduire à de meilleurs services sociaux, des soins de santé et un soutien éducatif adaptés aux besoins des familles LGBTQIA+.

La reconnaissance et le respect des familles arc-en-ciel ont un effet direct sur la réduction de l'homophobie, de la transphobie et d'autres formes de discrimination.

Pride

Par une nuit d'été à New York, le 28 juin 1969, la police a perquisitionné le Stonewall Inn, un club gay du quartier de Greenwich Village. À cette époque, dans tous les états sauf l'Illinois, les actes d'homosexualité étaient illégaux et les bars et restaurants servant publiquement ou employant des personnes identifiées comme faisant partie de la communauté LGBT risquaient d'être fermés. De plus, le Stonewall Inn faisait partie des nombreux bars détenus par la Mafia, qui exploitait et offrait également un refuge à la communauté LGBT. Cela a entraîné des émeutes des client·e·s du bar, du personnel et des résident·e·s du quartier dans la rue Christopher, devant le bar. Parmi les nombreux·es leaders des émeutes, il y avait une femme noire, trans, bisexuelle, Marsha P. Johnson, qui a dirigé le mouvement pendant six jours de protestations et de heurts. Le message était clair — les manifestant·e·s exigeaient la création de lieux où les personnes LGBT+ pourraient aller et être ouvertes sur leur orientation sexuelle sans craindre l'arrestation.

L'établissement du Mois de la Fierté est largement attribué à l'activiste bisexuelle Brenda Howard. Connue sous le nom de « Mère de la Pride », Brenda a organisé la Semaine de la Fierté Gay et la Parade du Christopher Street Liberation Day un an après les émeutes de Stonewall. Cela s'est finalement transformé en ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de la Marche des Fiertés de New York (New York City Pride March) et a catalysé la formation de défilés et de marches similaires à travers le monde. Depuis lors, les événements de la Fierté dans le monde entier sont devenus les plus grands événements de la communauté LGBTQIA+, promouvant la visibilité de la diversité de genre et de sexualité, plaidant pour la protection des droits des personnes LGBTQIA+ et créant des espaces où les identités LGBTQIA+ peuvent être célébrées.





GATE ^{LGBTQIA+} process

Introduction aux Thèmes de Genre et Sexualité

movetia Austausch und Mobilität
Echanges et mobilité
Scambi e mobilità
Exchange and mobility

alte
kio


ORLANDO
ORLANDO


Xena
Centro scambio e dialogo interculturale

alte
kio swiss
suisse
schweiz
svizzera

 Co-funded by
the European Union